



Une épicerie sociale non alimentaire pour les bénéficiaires

Dernièrement, les bénéficiaires de l'association nogentaise France Alzheimer, entourés de leurs familles se sont retrouvés dans les Salons du Parc, à Nogent-sur-Seine afin de fêter avec un peu d'avance Noël. Au pied du sapin, de nombreux cadeaux. Une délicate attention qui n'aurait pas pu se faire sans l'aide de l'association Dons solidaires, qui agit depuis 2004 pour le mécénat de produits, et qui organise «Noël pour tous». Depuis deux ans, et trois fêtes de fin d'année, France Alzheimer Aube adhère à l'association. Un atout d'importance, qui lui a permis de lancer une épicerie sociale non alimentaire à destination de ses malades et des aidants. Dons solidaires collecte en effet des produits neufs invendus auprès d'entreprises, pour les redistribuer via son réseau d'associations caritatives aux populations les plus fragiles. Les membres collectent ainsi des produits de première nécessité: des produits d'hygiène (dentifrice, shampoing, gel douche...), des produits d'entretien (lessives...), des vêtements, des jeux et jouets, des affaires scolaires, du matériel de puériculture (couches, biberons...) ou encore de l'équipement de la maison (vaisselle, électroménager). Ces derniers sont redistribués à près de 500 associations sur tout le territoire national, dont France Alzheimer donc.

Toutes les deux semaines, l'équipe choisit les produits de première nécessité qui profiteront aux bénéficiaires, via le site internet de Dons solidaires. «Les produits arrivent ensuite à La Chapelle-Saint-Luc. Nous commandons tous les 15 jours, ce qui nous permet d'avoir des produits variés», souligne la présidente de France Alzheimer, Catherine Burnotte-Guérin.

L'épicerie, un moyen d'appel pour sensibiliser les malades

Une véritable aubaine, dans la mesure où ces produits ne sont payés qu'à hauteur de 3 ou 4% de leur valeur marchande. France Alzheimer les redistribue ensuite gratuitement à ses adhérents, ou les vend dans une limite de 20% de leur coût sur le marché. Au total, donc, une centaine de personnes de la plate-forme de répit, ainsi que des bénéficiaires ponctuels profitent de cette épicerie sociale non alimentaire. Celle-ci joue un rôle important, comme un levier pour toucher de nouveaux malades. «Les gens sont parfois isolés. D'autres malades ne veulent pas être pris en charge mais ont certains besoins. L'épicerie sociale est un bon moyen d'appel pour intégrer ces derniers dans notre réseau de soins, et de les prendre ensuite en charge.» Aurélie Guillemot